

« Les inégalités s'accroissent dans les pays développés », entretien avec Michael Förster, analyste à l'OCDE

13 novembre 2008

Quels sont les enseignements principaux de votre rapport sur la croissance des inégalités ?

Primo, en termes de niveau d'inégalités et de pauvreté, les différences entre les pays restent énormes. Parmi les pays les plus égalitaires comme la Suède et le Danemark, le rapport entre le revenu moyen des 10 % les plus pauvres et celui des 10 % les plus riches est de 1 à 5, tandis qu'à l'autre extrême le rapport est de 1 à 20 en Turquie et au Mexique.

Secundo, la tendance est incontestablement à la hausse des inégalités de revenu dans les trois quarts des 30 pays de l'OCDE depuis 20 ans. Cependant, l'augmentation des inégalités de revenu disponible - après impôts et prestations sociales - est plus modeste que ne laisserait le penser la médiatisation de la montée spectaculaire des super riches.

Pourquoi cette progression des inégalités ?

Les facteurs traditionnellement invoqués pour expliquer cette recrudescence des inégalités sont la mondialisation, le progrès technique et les politiques publiques. Mais les éléments culturels participent aussi à leur plus ou moins grande acceptation. Ainsi au Japon et aux Etats-Unis, les sondages révèlent que 50 à 60 % de la population considère que les inégalités sont trop fortes alors qu'en France et en Allemagne cette proportion est de 80 à 90 %. Ceci a nécessairement un impact sur les politiques qui sont menées.

Dans les pays moins riches tels que le Mexique ou la Turquie, les très fortes inégalités risquent d'exclure une partie de la population de l'éducation mais aussi du pouvoir. Or, on observe en Europe que la hausse des inégalités qui a lieu par l'augmentation rapide des hauts revenus éloigne le revenu moyen de celui de l'électeur médian. La majorité des électeurs est donc plus tentée de demander au gouvernement des mesures de taxation. Cependant, trop de taxes peuvent nuire à la croissance. Ainsi, le Royaume-Uni qui est plus égalitaire que les Etats-Unis a vu l'indicateur d'inégalités qu'est le rapport du revenu moyen sur le revenu médian rejoindre le niveau américain, tandis qu'il a diminué en Finlande et en Norvège.

Quel est le lien entre les inégalités et la croissance ?

Le lien vaut dans les deux sens. La croissance ou la récession peuvent augmenter ou réduire les inégalités parce que l'enrichissement des nations leur permet de davantage prendre en charge la pauvreté.

Mais à l'inverse, il y a une grande discussion inaugurée il y a 50 ans par Kuznets [1] sur le rôle des inégalités pour favoriser la croissance. D'après sa théorie, au début du développement économique il faut un certain degré d'inégalités pour alimenter la croissance qui se stabilisera ensuite. Cependant, nous avons démontré dans un rapport publié il y a 6 ans [2] qu'il n'y a pas de lien très fort entre les deux dans les pays de l'OCDE. Par exemple, les inégalités mesurées par le coefficient de Gini [3] ont doublé en Chine sur les deux dernières décennies mais la pauvreté absolue (personnes avec moins de 2 dollars par jour) est restée très forte, sans compter qu'on ne tient pas compte dans ces statistiques des travailleurs migrants très pauvres.

Quelle place occupe la France dans ce panorama ?

La France appartient au quart des pays où ni les inégalités ni la pauvreté n'ont augmenté ces deux dernières décennies. Elles ont même reculé au cours du début des années 1990. La comparaison avec les autres pays où les inégalités ont beaucoup augmenté fournissent certaines explications. Les écarts de salaire se sont creusés ailleurs et ce n'est pas le cas de la France grâce au SMIC, notamment. L'augmentation du non-emploi (le fait de ne pas travailler) a multiplié le nombre de ménages où personne ne travaille, comme en Allemagne par exemple. La France est épargnée parce qu'elle distribue mieux l'emploi et le chômage entre les ménages. Enfin, des changements structurels, en particulier l'augmentation des familles monoparentales et des célibataires, ont accentué les inégalités entre les ménages en Allemagne. Il reste que pour d'autres observateurs, la croissance modeste enregistrée par la France est le prix de ce faible niveau d'inégalités.

Propos recueillis par Noam Leandri

- [Consulter le rapport](#)

[1] Simon Kuznets, 1955, *Economic Growth and Income Inequality*, The American Economic Review, vol. 45, n° 1, p. 1-28. Dans ce célèbre article, Kuznets décrit une relation en « U inversé » entre les inégalités de revenus et le PIB par tête. Ainsi, le développement économique irait d'abord de pair avec les inégalités puis, passé un certain stade de richesse, la relation s'inverserait.

[3] L'indice de Gini est complexe, mais il constitue la meilleure mesure des inégalités. Il compare l'état de la répartition des revenus et une situation théorique d'égalité parfaite. Plus il est proche de zéro, plus on s'approche de l'égalité (tous les individus ont le même revenu). Plus il est proche de un, plus on est proche de l'inégalité totale (un seul individu reçoit tous les revenus).

Emplacement :

[Accueil](#) > [Articles](#) > [Entretiens](#) >

Adresse de cet article : <https://www.inequalitywatch.eu/Les-inegalites-s-accroissent-dans-les-pays-developpes-entretien-avec-Michael>